

**Brusquement**, devant nous, sur toute la largeur de la descente, de sombres **flammes** s'élancent en **frappant** l'air de détonations **épouvantables**. En ligne, de gauche à droite, des fusants sortent du ciel, des **explosifs** sortent de la terre. C'est un **effroyable** rideau qui nous sépare du monde, nous sépare du *passé* et de l'*avenir*. On s'arrête, plantés au sol, stupéfiés par la nuée soudaine qui tonne de toutes parts ; puis un effort simultané soulève notre masse et la rejette en avant, très vite.

On trébuche, on se retient les uns aux autres, dans de *grands flots de fumée*. On voit, avec de stridents *fracas* et des *cyclones* de terre pulvérisée, vers le fond, où nous nous précipitons pêle-mêle, s'ouvrir des cratères çà et là, à côté les uns des autres, les uns dans les autres. Puis on ne sait plus où tombent les décharges. Des rafales se déchaînent si **monstrueusement retentissantes** qu'on se sent annihilé par le seul bruit de ces averses de tonnerre, de ces grandes étoiles de débris qui se forment dans l'air. On voit, on sent passer près de sa tête des éclats avec leur cri de **fer rouge** dans l'eau. A un coup, je lâche mon fusil, tellement le souffle d'une **explosion** m'a brûlé les mains. Je le ramasse en chancelant et repars tête baissée dans la tempête à lueurs fauves, dans la pluie écrasante des laves, **cinglé** par des jets de *poussière* et de *suie*. Les stridences des éclats qui passent vous font mal aux oreilles, vous frappent la nuque, vous traversent les tempes, et on ne peut retenir un cri lorsqu'on les subit. On a le cœur soulevé, tordu par l'odeur soufrée. Les souffles de la mort nous **poussent**, nous **soulèvent**, nous **balancent**. On bondit ; on ne sait pas où on marche. Les yeux clignent, s'aveuglent et pleurent, la vue est obstruée par une avalanche, qui **tient toute la place**.

Henri Barbusse, *Le feu*.

Nous avons surligné en noir les adjectifs frappants qui évoquent une forte émotion comme : **Brusquement**, **épouvantable**, **effroyable**..pour insister sur l'importance de ces mots. Nous avons aussi surligné en rouge ou en gris des adjectifs qui évoquent un élément naturel comme le feu que nous avons surligné en rouge ou la fumée en gris.

Les mots **poussent** **soulèvent** et **balancent** ont été écrits de plus en plus gros car ils sont à suivre et nous voulions montrer que les événements se suivent avec de plus en plus de violence et de fracas. Et pour finir, le groupe de mots « **tient toute la place** » Nous l'avons mis beaucoup plus gros que le reste du texte car il prend toute la place !